

Mobilisation du 24 février devant les locaux de Facebook à Paris « Facebook, il faut qu'on parle »!

Dans le cadre de la campagne « Facebook, il faut qu'on parle », initiée notamment par Jewish Voice for Peace et le BNC – et à laquelle la Campagne BDS France a pris part, une journée d'action internationale a eu lieu le 24 février 2021 dans dix-huit pays. A cette occasion, BDS France s'est mobilisé devant les locaux de Facebook a Paris et a remis au siège de l'entreprise la pétition signée par plus de 50 000 personnes demandant à Facebook de ne pas protéger le gouvernement israélien en censurant des mots tels que « sionisme » ou « sioniste ». Cette censure limiterait toute critique du régime d'apartheid israélien, empêcherait les Palestiniens de décrire les situations d'oppressions dont ils/elles sont victimes et représenterait un obstacle à leur lutte pour la liberté et l'égalité. Facebook, nous devons parler ! **#FacebookWeNeedToTalk**

L'action BDS France du 24 février sur les réseaux sociaux

Plus d'informations sur les dangers de l'ajout des termes « sioniste » et « sionisme » à la politique de lutte contre la haine de Facebook

Intervention de BDS France devant les locaux de Facebook

Intervention de BDS France à Paris devant les locaux de Facebook dans le cadre de l'action internationale #FacebookWeNeedToTalk. @Facebook ne doit pas censurer la lutte des <https://t.co/ktTAwd0uxU.s> ! @jvplive @BDSmovement pic.twitter.com/rbdXebKJSy

– BDS France (@Campagnebds) February 24, 2021

La mobilisation en images



Des artistes se tiennent aux côtés de Ken Loach et contre le McCarthyisme

Par Artists for Palestine UK, le 8 février 2021

« Nous sommes profondément perturbés d'entendre parler d'une campagne maccarthyste qui demande à l'université d'Oxford d'annuler un événement public où le réalisateur Ken Loach viendrait débattre de sa brillante carrière dans le cinéma. La campagne pour réduire au silence un artiste de renommée mondiale, qui s'est activée en coulisses et n'est devenue publique qu'à la dernière minute, se sert de la définition controversée de l'antisémitisme par l'IHRA pour essayer d'empêcher un événement culturel d'avoir lieu. S'il était besoin d'une preuve quelconque supplémentaire pour démontrer comment on déploie une définition vaguement formulée pour faire taire les critiques de la politique israélienne envers les Palestiniens – alors, nous y voilà.

Nous avons été alertés par des universitaires palestiniens respectés, des chercheurs israéliens, des experts reconnus de l'antisémitisme, des dizaines d'associations juives progressistes, et d'autres qui disent que cette définition est utilisée comme une arme politique. Nous ne pouvons combattre le racisme, dont l'antisémitisme, en diabolisant et en

réduisant au silence les défenseurs des droits des Palestiniens. »

Signataires :

Hany Abu-Assad, filmmaker

Raed Andoni, filmmaker

Hanan Ashrawi, Palestinian parliamentarian, scholar and civil society leader

Nahed Awwad, filmmaker

Victoria Brittain, journalist, author, playwright

Judith Butler, philosopher and gender theorist

David Calder, actor

Dame Carmen Callil, publisher, editor

Julie Christie, actor

Caryl Churchill, playwright

Steve Coogan, actor, comedian, producer

Dror Dayan, filmmaker, senior lecturer

Raymond Deane, composer, author

Esther Ruth Elliott, actor, director

Brian Eno, musician, producer

Peter Gabriel, musician, founder Womad music festival

Tony Graham, theatre director

Ohal Grietzer, composer and mixed-media performer

Barbara Harvey, civil rights and labor lawyer

Trevor Hoyle, novelist and radio dramatist

Ronnie Kasrils, former South African Government Minister

Mike Leigh, screenwriter, director

Zwelivelile "Mandla" Mandela, South African Parliamentarian

Jean Said Makdissi, writer

Samir Makdissi, Professor Emeritus of Economics, AUB

Kika Markham, actor

Mai Masri, filmmaker

Thurston Moore, musician

David Morrissey, actor

Rebecca O'Brien, producer

Ruth Padel, poet

Maxine Peake, actor

Mark Rylance, actor

Alexei Sayle, comedian

Eyal Sivan, filmmaker

Rosemary Sayigh, journalist and scholar

Ahdaf Soueif, author, founder PalFest

Rima Tarazi, Palestinian pianist, composer and social activist

Harriet Walter, actor

Roger Waters, musician

Samuel West, actor, director

Rabbi Alissa Wise, deputy director of Jewish Voice for Peace

Source : Artists for Palestine UK

Traduction : J. Ch. pour BDS France

Le Président de l'Université Jean Jaurès (Toulouse) veut interdire une réunion publique de la Semaine contre l'apartheid israélien

Le Président de l'Université Jean Jaurès (Mirail – Toulouse) veut interdire une réunion publique de la Semaine contre l'apartheid israélien (IAW) prévue jeudi 9 mars à 12h30

Nous avons appris mardi 28 février que Daniel Lacroix, président de l'Université Jean Jaurès, avait l'intention (verbale à ce jour) d'interdire la réunion organisée par le syndicat UET (Union des Etudiants de Toulouse) dans le cadre de la Semaine contre l'apartheid israélien avec la participation de Hazem Jamjoum*.

Chaque année, la Semaine contre l'apartheid israélien (IAW) se déroule dans le monde entier dans plus de 200 universités et villes. L'objectif est de sensibiliser le public sur le projet

colonial et les politiques d'apartheid israéliennes en cours contre le peuple palestinien. Des débats, des projections et des actions créatives – comme prévus à l'Université Jean Jaurès – apportent soutien à un des outils de résistance populaire qu'est la campagne de Boycott Désinvestissement et Sanctions (BDS) lancée par la société civile palestinienne en 2005.

M. Lacroix bafoue la liberté d'expression au mépris de la tradition des libertés académiques.

A moins qu'il ne considère que le droit de critiquer un Etat qui ne respecte pas le droit international, qui occupe, colonise et pratique une politique d'apartheid, puisse être remis en question. Alors que ce droit se trouve au cœur même de la notion de société démocratique.

Vous pouvez joindre la présidence de l'Université (presidence@univ-tlse2.fr) pour lui rappeler qu'une de ses fonctions est bien de respecter la liberté d'expression, y compris pour la solidarité au peuple palestinien.

Enfin nous donnons rendez-vous à la réunion jeudi 9 mars à 12h30 à l'amphi 9.

*Hazem Jamjoum : doctorant en Histoire et en études du Moyen-Orient à l'Université de New York et a été l'un des organisateurs de la première Semaine de l'Apartheid Israélien en 2005. De 2008 à 2010, il était le chargé de communication du Centre de ressources Badil (<http://www.badil.org>) à Bethléem, en Palestine et l'éditeur de sa publication trimestrielle en langue anglaise, al-Majdal. Il a également été l'un des organisateurs fondateurs de la Coalition contre l'apartheid israélien à Toronto. (Plus d'infos: <https://electronicintifada.net/people/hazem-jamjoum>)

Toulouse, le 2 mars 2017

BDS France Toulouse

bdsfrance.toulouse@yahoo.fr